

LE DÉMOCRATE

369 mots

jeudi 28 mars 2019

-

Eure

Les profs à la porte



Alors que le ministre était attendu d'un moment à l'autre, une quarantaine d'enseignants du lycée général, du lycée professionnel mais aussi des collèges de Vernon, des écoles primaires et même une infirmière, manifestaient devant l'entrée principale du lycée, essentiellement contre la réforme de l'enseignement. À grands coups de sifflet et de slogan anti-Blanquer, les militants n'ont toutefois pas eu le loisir de croiser le ministre qui est entré par la rue de la Briqueterie, sans passer devant eux. Encadrés par une dizaine de policiers, les enseignants en colère n'étaient pas les bienvenus.

Invités puis désinvités

Cinq d'entre eux ont toutefois été reçus par le cabinet du ministre. « **On a été satisfait de pouvoir échanger une heure pleine, mais on s'est senti exclu de toute cette soirée** », souligne Muriel Gerbier, représentante CGT.

Les enseignants élus au conseil d'administration de l'établissement ont reçu un mail d'invitation par l'équipe de la webradio une semaine avant l'émission. Puis, la direction du lycée leur a envoyé le mardi suivant un mail de « désinvitation » pour leur signifier qu'ils n'étaient pas conviés. « **Ils ont eu peur que le débat vire au pugilat avec le ministre** ».

Finalement, il n'y avait qu'une toute petite poignée d'enseignants dans la salle et seuls les lycéens du club radio, de la maison des lycéens et du conseil de la vie lycéenne ont assisté à l'émission. « **Le fait de ne pas vouloir nous affronter nous a laissés perplexes** ».

De son côté, le proviseur Eric Fauque, nous a précisé que le lycée était resté ouvert et a rappelé que « **Europe 1 n'est venue dans notre établissement que parce qu'il y avait une web radio. L'émission était donc uniquement pour les élèves concernés.** »

Lorsqu'une auditrice, Paola, enseignante et militante syndicale au lycée Georges-Dumézil a téléphoné depuis sa voiture, à 400 mètres de la cafétéria, et a pu passer en direct sur Europe 1, Matthieu Belliard a lancé : « **Cela me pose un vrai problème que vous soyez restés dehors. Il y a eu un petit malentendu et un excès de zèle. Notre porte est entièrement ouverte.** »



Une quarantaine d'enseignants ont manifesté devant le lycée.